

L'ÉCHO-TIÉ... a vu les grandes eaux dans Le Creux



Passant dimanche en fin d'après-midi dans la vallée des usines, l'Écho-Tié a été saisi par le spectacle souffrant devant ses yeux. Des torrents deau avaient remplacé le cours tranquille de la Durolle au pied des usines. Et un vocarme assourdissant troublait le calme du site, jadis hanté par les coups sours des marteaux-pilons. À cet instant, l'Écho-Tié s'est souvenu de ses glorieux ancêtres remouleurs qui usaient leur vie, perchés au-dessus de l'eau. Et il s'est aussi dit que, plus que jamais, le site méritait son nom : Creux de l'enfer.



LES AUTOMNALES

THÉÂTRE. « Cent mètres papillon » à Lezoux. Dimanche 10 octobre, à 17 h 30, à la salle du Lido, dans le cadre des Automnales, aura lieu le spectacle théâtral « Cent mètres papillon » du Collectif Colette. Larie est un jeune garçon qui se passionne pour la natation. Il nage et questionne « la glisse ». Il suit le courant en quête de sensations, d'intensité et de vertiges. Au rythme de rudes entraînements et de compétitions éprouvantes, il rêve d'être un grand champion. Son récit témoigne de ses joies et de ses doutes, au fil de l'eau... Tarif : 6 € ; renseignements au 04.73.42.24.90. ■

Thiers - Ambert → Vivre sa ville

CULTURE ■ Une convention pour la restauration des forges Mondière signée avec Michelin et la Fondation du Patrimoine

L'avenir de Thiers forgé dans son passé

Peu de peu, l'avenir s'éclaircit pour les forges Mondière, à l'arrêt depuis 1984. Pour leur sauvegarde, la Ville vient de s'associer à la Fondation du Patrimoine ainsi qu'à Michelin.

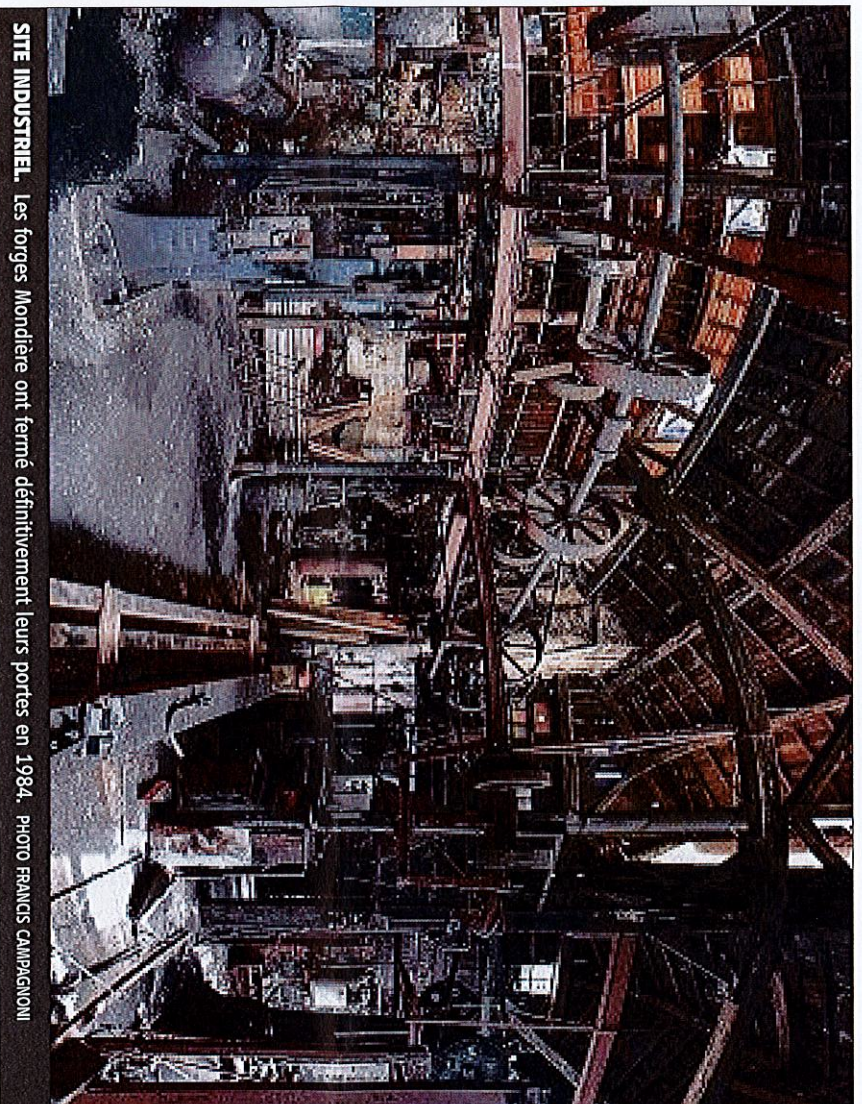
François Jaulhac
francois.jaulhac@centrefrance.com

Depuis vendredi dernier, la Ville de Thiers, la Fondation du Patrimoine et la Fondation d'entreprise Michelin sont unies autour de l'avenir des forges Mondière. Un site installé dans la vallée des usines à Thiers que la municipalité entend sauvegarder et sans doute ouvrir au public à l'avenir, comme elle l'a fait lors des dernières Journées européennes du patrimoine.

« Vous êtes d'une certaine manière notre parrain. C'est un hommage que nous prenons à sa juste valeur »

L'aboutissement en tout cas d'un travail commencé il y a plus d'un an et visant « à remettre à l'honneur la vallée des usines comme un facteur d'attractivité », insiste le maire, Stéphane Rodier qui replace le site dans l'histoire de Thiers. « Il y a tout ce bâti du Moyen Âge mais également cette vallée, qui fait partie de ses richesses. Les forges Mondière semblent être relativement récentes puisqu'elles datent de l'arrivée du capitalisme au XIX^e siècle, mais elles ont été construites sur un ancien rouet vers les XV^e-XVI^e siècles », livre-t-il. De quoi raviver le passé de Thiers, place forte du commerce, vers l'Italie ou l'Espagne, capitale papetière avant d'être commerciale. « Il y avait des liens commerciaux avec les empires ottoman, perse et prusse. La ville était plus internationale pratiquement jusqu'à la guerre de succession d'Espagne », raconte-t-il. Une histoire parfois méconnue « dont est consciente la municipalité qui veut remettre en avant ce patrimoine qui est le nôtre ».

D'où plusieurs projets lancés,



SITE INDUSTRIEL. Les forges Mondière ont fermé définitivement leurs portes en 1984. PHOTO FRANCIS CAMPAGNONI

tant de rénovations du Centre d'art contemporain du Creux de l'Enfer que du Musée de la coutellerie ou au sein de l'usine du Pont de Seychal dite du Paquebot, retenue dans la liste des 100 projets de maillage de la Mission Patrimoine conduite par Stéphane Bern.

Des travaux cette année

Pour les forges Mondière, il s'agira de la première pierre du mécénat d'entreprise, « vous

êtes d'une certaine manière notre parrain, rappelle Stéphane Rodier. C'est un hommage que nous prenons à sa juste valeur »

Ceci à hauteur de 300.000 € pour une opération portée par la Ville de près de 600.000 €. La première tranche des travaux prévue sur deux ans environ qui devrait débiter cette année prévoit la mise hors d'eau et hors d'air du bâtiment. Une seconde phase devrait permettre, à l'avenir, d'ouvrir le site au pu-

blic en toute sécurité.

Un projet en tout cas qui, selon Jacques Aujoulat, délégué régional Auvergne de la Fondation du Patrimoine, répond aux cinq missions de la Fondation : « Restaurer le patrimoine ; créer des emplois ; développer l'économie locale ; permettre à tous l'accès à la culture et transmettre ce patrimoine aux générations futures. Votre projet coche tous ces objectifs ! »

De son côté, Thierry Martin-

LEUR HISTOIRE

Forges Mondière
Voilà 37 ans, en 1984, les forges Mondière, spécialisées dans le forgeage par estampage des lames de couteaux, fermaient brutalement leurs portes, du jour au lendemain. Si la coutellerie s'est implantée en 1901 avec un total de quatre ateliers mis bout à bout, construits contre le rocher ou au-dessus de la Durolle, l'histoire du site est plus ancienne. Au XV^e siècle, c'est un rouet puis une papeterie avant d'être transformé en scierie vers 1880. L'usine a pris le nom d'un des anciens propriétaires qui a fait construire, en 1914, une annexe à côté de l'usine où sont installés un logement de fonction et les bureaux. Les forges ont été rachetées par la Ville dès leur fermeture, conservant tout en l'état : outillages, pièces en cours de fabrication, mobilier, ou ces énormes marteaux-pilons désormais endormis.

« Michelin se sent une responsabilité vis-à-vis des territoires où elle est implantée »

Lassagne, directeur des Affaires publiques chez Michelin rappelle, pour justifier le soutien de son entreprise au projet, que « Michelin se sent une responsabilité vis-à-vis des territoires où elle est implantée ». Une entreprise d'ailleurs déjà aux côtés de la ville pour l'expérimentation Territoire zéro chômage.



SIGNATURE. Le maire de Thiers, Stéphane Rodier (au centre) entouré de Jacques Aujoulat, délégué régional Auvergne de la Fondation du Patrimoine et Thierry Martin-Lassagne, directeur des Affaires publiques chez Michelin.